



Paris, le 20/08/08

## COMMUNIQUE DE PRESSE

### **SAISON ESTIVALE 2008 : UN DEMARRAGE TARDIF, DES TAUX D'OCCUPATION « STABLES » POUR L'HOTELLERIE MAIS UNE BAISSSE DE FREQUENTATION QUI SE CONFIRME POUR LES CAFES ET LES RESTAURANTS**

La saison a démarré lentement. Pour la majorité des professionnels, elle n'a vraiment débuté qu'après le 14 juillet voire à partir du week-end du 19/20 juillet. La tendance de juillet laissant entrevoir des taux d'occupation relativement stables dans l'hôtellerie par rapport à 2007, même si un léger recul est constaté dans certaines régions, se confirme au moi d'août. **L'hôtellerie varie entre +3% et moins 3% selon les régions. Par contre, la baisse du pouvoir d'achat des vacanciers se fait ressentir dans les cafés et les restaurants pour lesquels la baisse de fréquentation peut atteindre -10% à -20%.**

#### **Une fréquentation satisfaisante**

En région **PACA**, la Côte d'Azur a bénéficié des retombées d'événements spectaculaires de niveau mondial : concert de Céline Dion, de Madona, match de football Manchester/St Pétersbourg, musique baroque à Menton,... qui lui a permis de garder un relativement bon niveau de réservation, même si là aussi la saison a débuté assez tardivement. La saison a vraiment démarré avec les grands festivals (Juan, Nice, Menton).

Les touristes Russes, Américains et Japonais sont au rendez-vous. Par contre, la clientèle française et la clientèle de la zone euro sont en baisse, notamment les Britanniques. En effet, un euro fort les incite à privilégier les pays hors zone euro comme les Etats-Unis.

Par conséquent l'hôtellerie de la Côte d'Azur a connu au mois de juillet un léger ralentissement d'environ 6-7% par rapport à 2007, qui fut une année exceptionnelle.

Août a très bien débuté, le taux d'occupation avoisine les 85 à 90%. La météo très favorable dans la région incite de plus en plus les vacanciers à parti dans cette région.

Les mois de septembre et octobre se présentent très bien grâce à des réunions, congrès séminaires de niveau européen dans le cadre de la présidence française de l'Union européenne.

En ce qui concerne la restauration, la situation est plus délicate. La restauration du midi ne constitue plus un poste déterminant pour le client qui préférer se nourrir d'un sandwich. La fréquentation des restaurants le soir est également en légère baisse.

Au lieu d'aller deux à trois fois par semaine au restaurant le soir les clients n'y vont plus qu'une à deux durant leur séjour.

Dans les **Bouches du Rhône**, l'hôtellerie a bénéficié d'une bonne fréquentation en juillet, à peu près équivalente à celle de 2007. Le mois d'août a plutôt bien débuté. Par contre, la situation est plus difficile pour les restaurants où les baisses peuvent atteindre – 15%.

En **Corse**, après un début de saison en demi-teinte sur les 15 premiers jours du mois de juillet, la saison a enfin démarré. Le taux d'occupation dans l'hôtellerie, pour le mois de juillet, était en léger recul (1 à 2 points de moins) par rapport à 2007. Le mois d'août débute mieux avec une hausse d'environ 5%. Les professionnels ressentent la baisse du pouvoir d'achat des vacanciers français mais aussi italiens. Les bars, restaurants, discothèques sont les premiers touchés. Pour ces établissements, la baisse est de l'ordre de -10% à -20%.

En **Languedoc Roussillon**, l'hôtellerie connaît un léger retrait au mois de juillet (-1% par rapport à 2007). La clientèle française est présente mais le pouvoir d'achat est en baisse notamment dans la restauration et les bars (entre -10% et -20%). Les week-ends connaissent une forte affluence grâce à une clientèle de proximité (dans un périmètre de 3 heures de route). La semaine est plus calme. Les séjours sont courts, une semaine pas plus.

Les villes, comme Montpellier, qui organisent des animations sportives ou culturelles tirent mieux leur épingle du jeu.

Le mois d'août débute plutôt bien avec une légère hausse de 2% du taux d'occupation dans l'hôtellerie.

Dans le **Pays-Basque**, la clientèle française est en baisse. Par contre, les Allemands, les Anglais et les Russes sont au rendez-vous. Les hôtels sont bien remplis mais n'affichent que difficilement complet. Les professionnels sont obligés de continuer leur processus de commercialisation notamment sur internet. La baisse enregistrée à l'heure actuelle avoisine les 3%.

Par contre, la restauration ressent très fortement la baisse du pouvoir d'achat surtout auprès de la clientèle française. Les restaurants connaissent une baisse de fréquentation le midi mais aussi le soir. Une météo capricieuse n'incite pas non plus à consommer sur les terrasses.

En **Vendée**, le mois de juillet a accusé une légère baisse (de l'ordre de -5% par rapport à 2007) dans l'hôtellerie qui se confirme au mois d'août. La clientèle anglaise notamment est en retrait.

Là aussi, on constate une baisse des dépenses annexes (bars, petits déjeuners...) soit -10% en moyenne mais avec des écarts importants selon les établissements. Malgré tout, le restaurant reste un atout en termes de commercialisation pour les hôtels même si le client ne s'y restaure pas. Les réservations par internet et de dernières minutes augmentent. La demande reste forte jusqu'au 20 août.

En **Bretagne**, la saison a démarré doucement et tardivement, après le 20 juillet. Les touristes sont là, mais ils se restreignent sur les dépenses annexes, comme le restaurant.

Malgré tout, les professionnels de l'hôtellerie restent optimistes. Le tourisme est devenu très mobile. Les vacanciers se déplacent en fonction du temps, les séjours se raccourcissent et se réservent à la dernière minute. Selon les départements la baisse de fréquentation dans les hôtels s'élève à environ entre 5 et 10%. La météo maussade mais pas froide jusqu'à présent n'a pas encouragé les vacanciers à privilégier la Bretagne, mais n'a pas fait fuir ceux qui avaient choisi cette destination.

Dans la **Manche**, le taux d'occupation dans l'hôtellerie est en baisse d'environ 10% par rapport à l'an dernier. Les séjours sont de courtes durée et très liés aux conditions météo.

Les professionnels ressentent là aussi la baisse du pouvoir d'achat des vacanciers notamment dans la restauration.

En ce qui concerne les massifs montagneux la météo a une très forte incidence sur la fréquentation.

En Isère et dans les deux Savoies, la saison est plus mitigée que ce soit en montagne mais aussi au niveau des lacs et des plaines. En cause, la météo médiocre et la baisse du pouvoir d'achat. L'hôtellerie connaît un tassement avec une baisse de l'ordre de -5 à -6% par rapport à

2007. Les séjours sont très courts (3 jours environ), les réservations s'effectuent à la dernière minute, les touristes sont très mobiles en fonction des conditions météo. La fréquentation est en baisse. La clientèle est essentiellement française et régionale à 70%. La clientèle étrangère est au rendez-vous. Il s'agit d'une clientèle européenne : Anglais, Allemands, Belges, Danois...

Dans les cafés, bars, brasseries, la baisse est d'environ -15% en ville (ex : Grenoble) et atteint - 20% à -30% sur les massifs (Vercors, Oisans...).

**Dans les Pyrénées Orientales**, la saison est également mitigée. Un démarrage tardif, des séjours très courts (2 à 3 jours) et un budget vacances restreint qui touche directement les restaurants et les cafés.

**Dans le Nord Est** de la France, la situation est différente selon les lieux. Dans le Nord l'effet « Ch'ti » a dopé les résultats de l'hôtellerie de l'ordre de 10 à 15% essentiellement au mois de juin et juillet. Au mois d'août le phénomène s'essouffle un peu en raison d'une météo très médiocre. Mais ce phénomène a permis aux français de redécouvrir une région un peu oubliée qui bénéficie également de magnifiques plages.

En Alsace, Strasbourg continue de bénéficier de l'effet TGV, mais d'une manière moins importante que l'année passée. L'activité touristique reste stable. Le nombre de touristes français est également stable. Par contre les touristes étrangers ont augmenté de 7%. Le tourisme à Strasbourg est un tourisme de courte durée.

En ce qui concerne le reste de l'Alsace, la baisse de fréquentation est sensible dans l'hôtellerie d'environ 5%. Le recul de la consommation dans les restaurants et les bars est plus important de l'ordre de 10%.

### **Un pouvoir d'achat en baisse notamment pour les vacanciers français**

L'année 2007 fut une année exceptionnelle pour l'hôtellerie française. 2008 ne fera pas mieux. Le taux de fréquentation varie entre +3 et -3%, selon les régions.

Les professionnels des cafés, bars, brasseries, restaurants sont plus inquiets. Le contexte actuel (augmentation du prix du carburant, augmentation du coût des matières premières, inflation...) accentue la baisse du pouvoir d'achat des vacanciers, notamment de la clientèle française. Par conséquent, les habitudes de consommation constatées depuis déjà plusieurs années (suppression des à côtés : apéritif, vin, café, petit déjeuner ; 1 seul plat voire un plat pour 2, baisse de la fréquentation des restaurants le midi mais aussi le soir...) se confirment et même s'accroissent. Les baisses varient de -10% à -20% selon les régions.

Les entreprises saisonnières sont elles aussi inquiètes. L'année 2007 avait été une année moyenne en termes de résultats, l'année 2008 s'annonce sous des auspices médiocres. C'est tout un secteur de l'activité touristique qui pourrait être touché par la récession économique mais le dynamisme des professionnels leur permettra de sauver leur saison.

Les phénomènes que l'on constate depuis plusieurs années s'accroissent : une durée plus courte des séjours, de plus en plus de réservations de dernières minutes notamment par internet. Le client cherche sur Internet le meilleur rapport qualité/prix en fonction de la météo. Les professionnels intègrent ses nouvelles données et restent à l'écoute des clients afin de leur proposer une gamme de prestations plus large et plus adaptée à leur demande.